

EPFMA BULLETIN



European Parliament Former Members Association

www.formermembers.eu

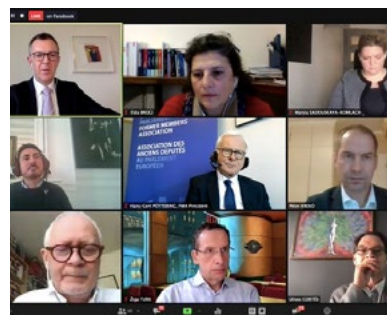
WHAT YOU SHOULD KNOW ABOUT COVID-19



Current Affairs

“A new chapter in transatlantic relations” by Josep Borrell Fontelles

Page 05



FMA Activities

Together for the Future of Europe

Page 30

“Elogio dell’Assemblea, tuttavia” by Andrea Manzella, published by Mucchi, 2021.



The word *tuttavia* (despite everything) which appears in the title of Andrea Manzella’s ‘parliamentary’ pamphlet — a dense work of constitutional theory which is the fruit of many years’ experience in the field, gained in the European Parliament, in the Italian Parliament and in the Council of Europe — harks back directly to the Italian Constituent Assembly. The word appeared on an agenda adopted in that pre-constitutional era: it was intended to draw attention to precisely those dangers inherent in the ‘degeneration’ of parliamentarianism which had fuelled the rise of fascism and ushered in 20 years of dictatorship. It thus represented a call for institutional measures to address, in particular, the problem of government instability. But almost 80 years later, alas, we can look back and say that that word *tuttavia* has too often been disregarded: the consequences have been particularly detrimental to the resilience of the Italian institutional and democratic system. Manzella’s ‘hymn of praise’ to

parliaments therefore also sounds a warning - to all parliaments everywhere - and proposes innovative solutions on the solid and unimpeachable basis that is the role of the Assembly. In limpid prose, the author defines the Assembly’s original function — which has stood the test of time — as a body fundamental to the political organisation of society. It is through the Assembly that separate individual energies are channelled. A force is created which takes on a life of its own: it reduces the level of violence in society, settles conflicts and prompts us to examine our consciences, thus forging a common identity. The Assembly is the soul of parliaments, gives expression to their dynamism and, through argument and public debate and decision-making, brings our fragmented society together once again. Manzella employs an evocative image to describe this centrality: ‘the church in the village’.

This reflection on the current political and parliamentary crisis cites liberally from constitutions and interpretations issued by constitutional courts. Distortions wrought by the realities of day-to-day politics are duly noted, but also assessed with an eye to the future: to the need to re-establish, on a new footing, the relationship between representativeness of society and political representation. For Manzella, it is inevitable that parliaments will have to come

to terms with the information society, which is now structured by the digital revolution, by rethinking their organisational arrangements, their procedures, their rules and very way in which the parliamentary mandate is to be exercised in a diffuse but connected parliament.

This slim but incisive work, written at the height of the pandemic as governments adopted legislative acts which ‘seriously undermine democracy’, is a clarion call to politicians to restore parliaments to their key central role, so that they can ‘leave the old ways behind’ and address the new challenges by innovating in harmony with the European Union. The task set is to breathe fresh life and force into our fragile democracy. It is precisely by drawing on the vitality of parliamentary assemblies that democracy can regain its regenerative power.

Gerardo Bianco
EPP-ED, Italy (1994-1995)

“Toutefois, à la louange de l’Assemblée” d’Andrea Manzella, publié par Mucchi, 2021.



Voici un livre où la maîtrise de la doctrine constitutionnelle le dispute à l’expérience accumulée sur le terrain, que ce soit au Parlement européen, au Sénat italien ou au Conseil de l’Europe. Le «néanmoins» dans le titre de cet essai «parlementaire» d’Andrea Manzella, est une référence directe à l’Assemblée constituante italienne. En effet, cet adverbe apparaît dans un ordre du jour adopté à l’époque de la rédaction de la Constitution, alors que l’Italie cherchait à prévenir tout risque de «dégénérescence» du parlementarisme, laquelle avait été à l’origine du succès du fascisme et de vingt ans de dictature. Ce texte réclamait donc des mesures institutionnelles destinées à résoudre, avant tout, le problème de l’instabilité gouvernementale. Malheureusement, en près de quatre-vingts ans, les réserves exprimées par ce «néanmoins» ont été oubliées à de nombreuses reprises, avec des conséquences particulièrement graves pour le fonctionnement du système institutionnel et démocratique italien.

Ainsi, l’«éloge» qu’Andrea Manzella fait du parlement se veut un cri d’alerte, adressé à tous les parlements du monde. Mais il propose aussi des solutions innovantes en s’appuyant sur une base solide et irréfutable: le rôle de l’assemblée. Dans des pages d’une grande clarté, l’auteur définit la fonction originelle et intemporelle de cette structure fondamentale pour l’organisation politique de la société. C’est grâce à elle que les énergies individuelles divergentes sont canalisées pour former un ensemble unitaire doté d’une autonomie propre: en réduisant la violence dans la société, en réglant les conflits et en favorisant le processus de prise de conscience individuelle, elle permet la construction d’une identité commune.

L’assemblée est l’âme du parlement, elle en exprime le dynamisme et, grâce à la rhétorique, au débat public et à la prise de décision, elle rassemble notre société fragmentée. Andrea Manzella a une image particulièrement parlante pour décrire ce rôle centralisateur: «l’église au milieu du village».

L’auteur étaye sa réflexion sur la crise politique et parlementaire actuelle de nombreuses références à diverses constitutions et interprétations des cours constitutionnelles. Certes, il met en lumière les distorsions de la réalité politique, mais dans une perspective tournée vers l’avenir, afin de renouveler le rapport entre

représentativité de la société et représentation politique. Selon Andrea Manzella, le Parlement devra inévitablement s’adapter à la société de l’information, qui est aujourd’hui façonnée par la révolution numérique: il lui faudra repenser les cadres, les procédures, les règles et l’exercice même du mandat parlementaire, afin de créer un «parlement vaste et connecté». Écrit en pleine pandémie, alors que les gouvernements ne cessent de prendre des décrets qui posent «un problème majeur quant à leur caractère démocratique», cet opuscule au style incisif est une mise en garde forte adressée au monde politique, invité à redonner sa puissance et sa centralité au parlement en «sortant des sentiers battus», se montrant à la hauteur des enjeux et en agissant de concert avec l’Union européenne pour innover. Il entend offrir une nouvelle respiration à une démocratie à bout de souffle. Car ce n’est que grâce à une assemblée parlementaire pleine de vitalité qu’une démocratie régénérée pourra recouvrer ses forces.

Gerardo Bianco
PPE-DE, Italie (1994-1995)